

AUTRES ACTIVITÉS DE PÊCHE ET LEUR ENVIRONNEMENT

Le programme ICCAT d'« année internationale albacore »

par Alain FONTENEAU
Chercheur ORSTOM, coordinateur du Programme

Le problème de la situation du stock d'albacore de l'Atlantique est

On se rappelle que le stock d'albacore de l'Atlantique est, après avoir été quasiment surexploité depuis 1980, n'est plus actuellement que modérément exploité par suite du départ vers l'océan Indien d'une partie importante de la flottille de senneurs français, ivoiriens et espagnols (fig. 1). Comment le stock qui était à un bas niveau en 1984 va-t-il récupérer? Les rendements vont-ils s'améliorer rapidement et quel niveau de prises sera atteint si l'effort demeure réduit à son niveau actuel?

Quels seront les changements d'abondance et des prises des diverses classes d'âge exploitées? Dans quelles zones les effets du départ des senneurs se feront-ils sentir: par exemple, les pêcheries d'albacores adultes des Iles du Cap Vert, des Canaries ou des Açores en tireront-elles une amélioration de leurs rendements?

Pour répondre à toutes ces questions, les scientifiques disposent d'un certain nombre de modèles classiques dits de « dynamique des populations ».

Les réponses des modèles classiques

Ces modèles peuvent être classifiés sommairement en deux types:

1. Les modèles globaux qui analysent la relation entre la prise et l'effort. Si l'on suppose connu le nombre k de classes d'âges exploitées par la pêcherie, on peut aisément prévoir avec ce modèle que si l'effort de pêche reste à son niveau de 1984, la prise doit atteindre en k années un niveau de 110 000 t environ, i.e. la courbe de production équilibrée.

On admet généralement que pour l'albacore, l'exploitation porte sur 5 à 6 classes d'âge.

Le modèle global présente toutefois divers inconvénients majeurs pour comprendre l'évolution réelle des phénomènes:

— il ne peut pas tenir compte de l'effet engin: les engins de pêche qui capturent de gros albacores sont par la nature du modèle confondus avec les engins qui capturent des petits individus. On peut toutefois penser intuitivement que les conséquences de la réduction de l'effort auront un calendrier et une ampleur variables selon les engins et selon les tailles exploitées par ceux-ci;

— il ne peut pas tenir compte de la localisation géographique des pêcheries;

— il ne permet en rien de comprendre la dynamique fine de la remontée du stock.

2. Les modèles analytiques qui supposent connues les principales composantes du stock et de sa biologie: migrations, croissance, mortalité naturelle, mortalités par pêche en fonction de l'âge avant et après la réduction de l'effort de pêche, relation entre volume du stock et du recrutement etc... Tous ces paramètres sont soit largement hypothétiques (la mortalité naturelle par exemple), soit basés sur des travaux de recherche. Pour l'albacore, les principaux résultats concernant la croissance et la structure des stocks résultent principalement des marquages et des statistiques de pêche. Le modèle analytique utilisant les paramètres les plus récents a, bien entendu, été employé par les scientifiques de l'ICCAT pour tenter de prévoir les conséquences exactes de l'effort de pêche réduit. Les prévisions réalisées en octobre 1984 laissaient prévoir les tendances suivantes, dans l'hypothèse où l'effort des senneurs sur l'albacore est réduit de 50%:

— Les rendements en albacore des canneurs (qui capturent surtout des petits albacores) s'améliorent rapidement (en deux ans) de 15%.

— Les rendements des senneurs s'améliorent la première année de 10%, la 2^{ème} de 24%, la 3^{ème} de 37%, le gain maximum est de 54% après six ans.

— Les rendements des palangriers, qui ne capturent que des albacores adultes, s'améliorent de 36% dès la 2^{ème} année et sont presque doublés après six ans d'efforts réduits des senneurs.

Le même modèle analytique permet aussi de prévoir les conséquences de l'effort réduit sur les prises et les rendements de listao et de patudo.

Toutes ces prévisions reposent sur un certain nombre d'hypothèses ou d'observations anciennes, que le programme albacore aura pour objectif de déterminer avec précision, afin d'améliorer l'aptitude des scientifiques à proposer des mesures efficaces de gestion rationnelle de cette ressource.

La nécessité d'un programme albacore

Le stock d'albacore de l'Atlantique demeure, en dépit de la morosité du marché des thonidés, une ressource de très haute valeur marchande; l'albacore a probablement été l'objet durant les quinze dernières années des

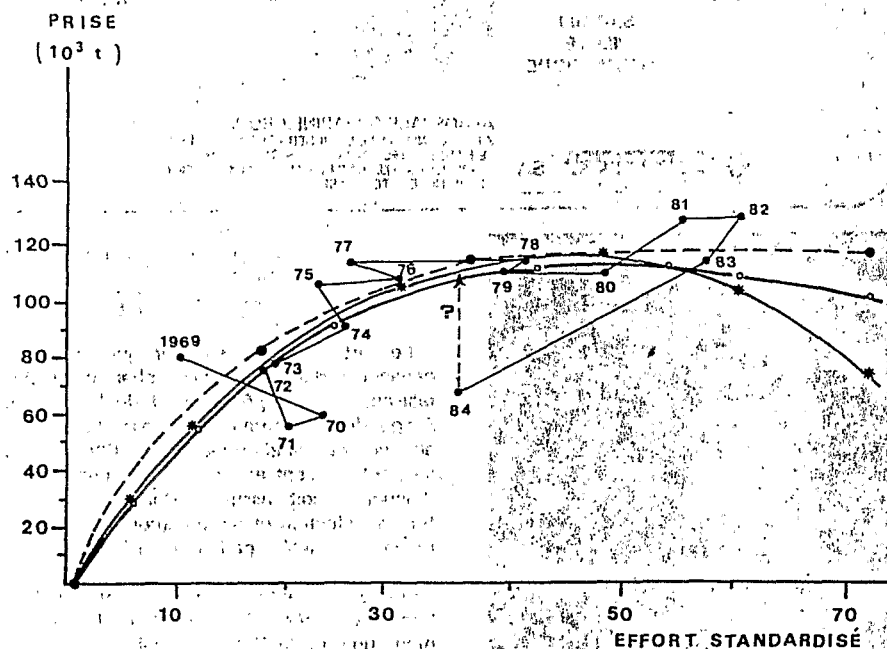


Fig. 1. — Modèle global ajusté au stock d'albacore de l'Atlantique

plus gros investissements au niveau du secteur production (fig. 2); la valeur des captures place aussi cette espèce au tout premier rang des thonidés dans l'Atlantique. Malgré cette importance évidente, l'effort de recherche sur l'albacore a été durant la période récente très réduit, et s'est limité bien souvent au simple suivi statistique des pêcheries.

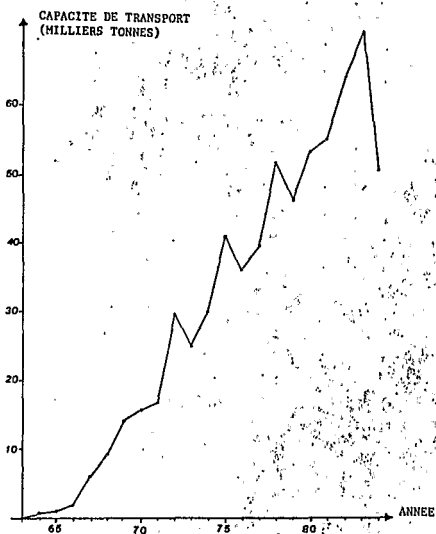


Fig. 2. — Evolution de la capacité de transport (en milliers de tonnes) des senniers exploitant l'albacore dans l'Atlantique Est.

Par exemple, la plupart des marquages sur l'albacore, à l'origine des paramètres essentiels sur la croissance et la structure des stocks, datent des années 1970 à 1975 (et réalisés par l'ORSTOM de Pointe-Noire). A cette époque, la configuration de la pêcherie était très différente de la configuration actuelle : zones de pêche très côtières, très peu de grands senniers, exploitation modérée du stock. Depuis cette période, l'effort de recherche des scientifiques de l'ICCAT s'est en fait principalement réorienté sur le listao, durant l'année internationale du listao qui a concentré les énergies des chercheurs de 1977 à 1983.

De ce fait, il y avait fort à craindre, qu'à moins d'un effort de recherche spécial et rapidement mis en œuvre, il soit par la suite impossible de véritablement comprendre la dynamique de la récupération de ce stock. Les scientifiques de l'ICCAT, désirant ne pas perdre le bénéfice potentiel de cette expérience unique du départ massif des senniers, ont donc rapidement mis sur pied un programme de recherches sur l'albacore qui sera opérationnel jusqu'à la fin de premier trimestre 1987.

Le programme de l'ICCAT

Il s'agit d'un programme aux objectifs et au budget limités. Les deux principales opérations de recherche prévues dans ce programme sont les suivantes :

— Marquages d'albacores à partir du navire de recherches français de l'ORSTOM *André Nizery* (qui avait déjà réalisé les marquages d'albacore du début des années 1970) et de canneurs de Téma, de Dakar et du Vénézuéla. Il est prévu dans ces derniers cas que le thonier marqueur n'est pas nécessairement loué à temps plein, mais que le patron est dédommagé des poissons qui sont remis à la mer après marquage par les scientifiques embarqués pour l'occasion. L'objectif est de marquer aussi bien des petits albacores que des individus de tailles moyennes (par exemple environ 10 kg). Ces marquages devraient, s'ils sont réussis, donner des informations essentielles pour la compréhension de la réaction du stock, en particulier par les résultats espérés sur la connaissance de la croissance des jeunes et des adultes, et sur les interactions possibles entre les pêcheries : soit entre des pêcheries voisines géographiquement qui exploitent des albacores de tailles similaires, soit entre des pêcheries distantes géographiquement exploitant des albacores à divers âges successifs.

— Renforcement des statistiques, des échantillonnages de tailles et embarquements d'observateurs à bord de senniers et de canneurs. Cette action est indispensable pour mesurer avec précision les tendances des captures des différents âges dans les différentes pêcheries. L'objectif est de couvrir toutes les principales pêcheries d'albacore, tant dans l'Atlantique est que ouest.

Au terme du programme, ces données fines permettront de mieux estimer l'importance de la population exploitée, aux divers âges, et les tendances durant la période récente grâce aux comparaisons qui seront faites avec les observations intensives réalisés en 1981 lors de l'année listao.

— Diverses opérations ponctuelles, telles que le prélèvement et l'analyse de vertèbres et de gonades, sont aussi planifiées en relation avec les objectifs du programme.

Les perspectives du programme albacore

La réalisation du programme de recherches vient d'être décidée à la réunion de la commission ICCAT tenue à Palma de Majorque, en novembre 1985. Un modeste budget de 175 000 \$ (soit 1,22 million F) a été attribué au secrétariat de l'ICCAT pour la coordination et la réalisation de ce programme.

Le budget attribué par l'ICCAT au programme, auquel s'ajoutent les budgets de recherche fournis par les administrations nationales, permettra avec certitude de réaliser un certain nombre d'actions de recherche dont les résultats sont particulièrement intéressants du fait des changements exceptionnels dans le régime d'exploitation du stock. Un certain nombre de problèmes devront être toutefois résolus :

— le budget ICCAT de 175 000 \$ est particulièrement modeste si on le compare au budget de 520 000 \$ qui avait été attribué par l'ICCAT au programme listao en 1978 (soit en monnaie constante un rapport d'environ 1 à 5);

— le désengagement de la pêche à l'albacore des pays qui étaient traditionnellement très actifs dans la recherche (le Japon et les

USA) ont depuis peu stoppé leur exploitation de thons tropicaux dans l'Atlantique est et, de ce fait, se désengagent des recherches conduites sur ces stocks. La France et la Côte d'Ivoire, aux pêcheries et aux recherches traditionnellement aussi très actives dans le secteur, n'ont plus que des interventions relativement réduites du fait de leur nombre modeste de senniers encore en activité dans la zone. Les deux principales flottilles deviennent celles du Ghana dont la situation économique précaire ne permet d'espérer des recherches que grâce au soutien de l'ICCAT, et celles de l'Espagne qui n'a, jusqu'à présent, pas pris d'engagement de recherche, en dépit de l'importance de l'effort de pêche déployé par ce pays (environ 40 senniers). Enfin, il est très regrettable que la CEE ne souhaite pas (du fait des problèmes « politiques » qu'elle rencontre pour adhérer à l'ICCAT) soutenir les programmes de recherches sur les thonidés tropicaux. Il est clair que la France et l'Espagne ont été la période récente la cause de la surexploitation du stock d'albacore des côtes d'Afrique de l'ouest. De ce fait, tant par sens des responsabilités communautaires que pour mieux assurer à l'avenir une exploitation rationnelle de la ressource et de ces flottilles, la CEE devrait rapidement soutenir avec ses importants moyens les recherches de l'ICCAT sur les thonidés tropicaux, spécialement celles orientées vers la gestion rationnelle des ressources. L'intérêt politique de la CEE vis-à-vis des pays ACP des côtes ouest-africaines est aussi évident, du fait que plusieurs de ces pays subissent actuellement les contre-coups économiques de la surexploitation récente d'albacore de l'Atlantique est.

En conclusion, le programme ICCAT d'année internationale de l'albacore est un programme potentiellement très intéressant et qui se réalise durant une période unique où un stock de thon se trouve brutalement sous-exploité après avoir été surexploité durant plusieurs années.

Les obstacles potentiels à sa complète réalisation, en particulier le non engagement ou le désengagement de divers pays traditionnellement actifs dans les recherches thonières, devront toutefois être levés dans les meilleurs délais.

Les prises mondiales par espèces

